

ANGLET

1 300 œuvres données par Jean-Claude Marcadé

Anglet a accepté provisoirement, avant expertise, l'offre de l'historien et traducteur. Il lui confie une importante collection de peintures, sculptures et œuvres sur papier

Pierre Penin
p.penin@sudouest.fr

Le Conseil municipal d'Anglet devait se prononcer, jeudi 23 septembre, sur l'offre de don d'un important ensemble d'œuvres. Proposition formulée par Jean-Claude Marcadé. Cet historien et traducteur, âgé de 84 ans, propose de transmettre à la commune les 1300 œuvres d'art accumulées par lui et feu son épouse, Valentine Marcadé.

Lui est directeur émérite du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Elle était docteur ès lettres, également historienne et traductrice, spécialiste des avant-gardes russes en Russie et en Ukraine.

Conservation

Jean-Claude Marcadé souhaite confier à la Ville d'Anglet leur collection, majoritairement faite de pièces de l'avant-garde russe : peintures, sculptures et œuvres sur papier. « Il y a aussi d'autres choses, comme des dessins de Jean Cocteau, des œuvres de peintres colombiens, des poèmes de Bernard Manciet... », complète l'adjoint au maire chargé de la culture, Jean-Michel Barate.

« Jean-Claude Marcadé est venu nous voir il y a six mois pour nous faire cette offre de



Jean-Claude Marcadé fait don d'une importante collection d'œuvres d'art à la Ville d'Anglet.

CENTRE POMPIDOU

Des dessins de Jean Cocteau, des œuvres de peintres colombiens, des poèmes de Bernard Manciet...

don. Il est arrivé avec un catalogue des œuvres, réalisé de manière très professionnelle avec son épouse. » Puis les émissaires anglois, dont Jean-Michel Barate, sont allés chez

l'amateur d'art, à Pontonx, dans les Landes. « Nous avons pu voir une partie de la collection. »

Exposition

Le collectionneur a formalisé sa volonté dans une lettre adressée à la municipalité, le 30 août 2021. « Il n'avait pas de lien particulier avec notre ville. Nous recevons ce don comme une marque de reconnaissance et de confiance en notre travail pour l'art

contemporain. M. Marcadé que nous conserverons dans de bonnes conditions et valorisons bien cette collection. »

Les élus ont unanimement décidé d'accepter provisoirement ce don, dans l'attente de l'expertise des œuvres.

Dès lors, le travail d'expertise et d'évaluation va commencer. Le travail notarié aussi. Mais déjà, l'élu peut annoncer une exposition, entre novembre 2022 et avril 2023, à la Villa Beatrix Enea.

ANGLET ET BIARRITZ

Love is blue : de la matière grise pour la planète

« Comment changer notre façon d'habiter la planète et de préserver notre terre océan ». Un sujet de réflexion au cœur du premier festival Love is blue, notamment abordé dans un débat à Anglet

Bernard Crépel et l'association Water Family organisaient, le week-end dernier, la première édition du festival Love is blue. L'événement, articulé entre Biarritz et Anglet, a déroulé la thématique sur laquelle s'est fondée l'association autour de sportifs de haut niveau : la protection des océans et plus largement l'eau, cela d'un bout à l'autre de son cycle de vie, des glaciers au grand large.

Samedi, Love is blue a réuni à l'Espace de l'Océan, à la Chambre d'Amour, un plateau de haut vol pour envisager « comment changer notre façon d'habiter la planète et de préserver notre terre océan ».

La question est vaste et abyssale. Elle court du sujet battu et rebattu par les marées de la qualité des eaux de baignade, à celui plus philosophique de notre rapport à la nature. En fin d'après midi, un dialogue entre observateurs éclairés et ce que l'on pourrait appeler « sachants » a élevé la réflexion.

Didier Swingedouw, cher-

cheur au CNRS et rapporteur du fameux Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), entre dans la deuxième catégorie. Le scientifique a rappelé l'urgence devant laquelle nous sommes tous placés et déploré ceux qui regardent ailleurs tandis que notre maison brûle : « Je regrette que le dernier rapport ait été publié en plein mois d'août, quand les Français et la presse étaient tous focalisés par la signature de Messi au Paris Saint-Germain ».

Sagesse indienne

Sur le même plateau se trouvaient Éric Loiseau, qui, à près de 70 ans, est la seule personne à avoir effectué trois fois le tour du monde. Ce champion du monde de voile a aussi réalisé l'ascension de l'Everest.

Mathieu Crépel, le fils de Bernard, ancien champion de snowboard, surfeur de gros avec Stan Thurel, prendra le départ de la Jacques Vabre en double. Tous, à des degrés di-



Bernard Crépel, animateur des débats, avec Éric Loiseau, Stan Thuret, Mathieu Crépel et Didier Swingedouw. F. D.

vers, ont confirmé les modifications visibles d'un changement climatique aux impacts terribles, sur terre comme en mer

Le photographe Maurice Rebeix a échangé avec Christian Bucher, directeur du Centre d'étude de la mer de l'Institut catholique de Paris. Les deux hommes ont notamment

échangé autour de la sagesse des indiens Sioux du Dakota ou Kayapo du Brésil. Des peuples dont la vie épouse la nature au lieu de la contraindre : « La Terre c'est 70 % d'eau. Le corps ? Cela en est tout autant. Qui sont les sauvages ? », interroge Maurice Rebeix.

Félix Dufour

BAB EXPRESS

Les polluants changés en œuvre

BIARRITZ Cet été, l'association La Pagaie sauvage a mobilisé des bénévoles pour effectuer des prélèvements sur les cours d'eau du bassin-versant. Cela à la recherche des microplastiques qui finissent dans l'océan, notamment au large de Biarritz, secteur où l'association a porté son attention. La collecte de l'été sert de matière première à une exposition intitulée P [ART] icules. Un travail qui rassemble l'Université de Pau et Pays de l'Adour, La Maison du surf, La Pagaie sauvage et l'artiste Vanessa Balci. Depuis dix ans, cette dernière tamise les plages à la passoire pour créer des « œuvres d'alerte », à partir des plastiques qu'elle sublime de façon pop et colorée. Son travail donne à réfléchir sur la contamination des microplastiques. L'exposition est à voir jusqu'au 1er octobre, à La Maison du surf. L'exposition est animée chaque jour par La Pagaie sauvage, de 10 heures à 19 heures.

Les pros des monuments historiques se réunissent

BAYONNE Le Groupement des entreprises de restauration des monuments historiques (GMH) a choisi Bayonne pour son congrès annuel. Ce rassemblement se tiendra du 30 septembre au 2 octobre. Une centaine de membres de toutes les régions de France y participeront. Le GMH fédère 245 entreprises hautement spécialisées dans le domaine de la restauration du patrimoine, soit plus de 10 000 salariés dans douze métiers (maçon-tailleur de pierre, charpentier-couvreur, menuisier, doreur, staffeur...). Les congressistes découvriront le patrimoine de Bayonne, ville labellisée « art et histoire » depuis dix ans.



ARCHIVES BERTRAND LAPÉGUE

Un fonds photo sur l'histoire angloise acquis

ANGLET La Ville d'Anglet a décidé d'acquérir la « photothèque Harriague ». Soit le fonds de photos de Jean-Claude et Michel Harriague, deux photographes professionnels qui ont exercé à Anglet, entre 1964 et 2000. Ils ont ainsi documenté la vie de la cité, leurs photographies alimentant notamment la presse locale. Ce fonds rassemble des négatifs et pellicules, une collection d'articles de presse soigneusement archivés, quelques tirages également. Ce sont trente ans d'histoire de la ville et de ses proches environs qui vont ainsi intégrer les archives municipales. Le Conseil municipal a décidé, jeudi 23 septembre, d'acquérir cette matière pour 1 500 euros.